

SAINT-CHRISTOPHE-SUR-LE-NAIS

MANOIR DE VAUDÉSIR.

"On a donné un certain sens au bâtiment"

3 min • Lucile AGERON



Frédéric Amiot, propriétaire du Manoir de Vaudésir, est heureux de voir les travaux terminés.

À Saint-Christophe-sur-le-Nais, d'importants travaux ont eu lieu sur la façade et le toit du Manoir de Vaudésir. Son propriétaire, Frédéric Amiot, a organisé une cérémonie d'inauguration vendredi 19 juin.

Frédéric Amiot, propriétaire des lieux, ne cachait pas sa joie. « On a travaillé sur le dossier en 2020. Le temps que tout se mette en place, que des études soient menées, puis les travaux effectués... Ils se sont terminés à la fin de l'année 2025. »

Il faut dire que le dossier était d'importance : il s'agissait de reprendre la façade dégradée par le temps, ainsi que la toiture. Les lucarnes étaient également fragilisées. « L'une d'entre elles a été démontée pierre par pierre. Elles sont posées sur des sablières, qui sont en fait des pièces de bois. », détaille Frédéric Amiot.

Il y a trois ans, il a pu faire réaliser un diagnostic très précis pour savoir de quelle époque datent ces lucarnes. « Il y a toujours eu une question autour de ça. Alors on a fait faire une expertise de dendrochronologie, une méthode de datation très précise fondée sur les anneaux de croissance des arbres. »

Plusieurs prélèvements de bois ont été effectués et trois dates sont ressorties : 1580, 1530 et 1480. « Les deux premières s'expliquent facilement puisque le Manoir a été construit dans ces années-là. Pour la dernière date, nous n'avons pas d'explication. Peut-être que les charpentiers de l'époque ont utilisé un bois ancien, car ils faisaient souvent du réemploi de bois. Cela accrédite l'idée que les lucarnes du manoir datent du XVI^e siècle. »

La charpente a été reprise à 40 %, et les travaux de couverture ont duré deux ans. Le bois abîmé a été enlevé et du bois neuf remis quand c'était nécessaire.

Quant à la façade, les pierres abîmées par le temps ont été enlevées et remplacées. « Les artisans ont réalisé un travail admirable, ils ont réussi à trouver des pierres de la même couleur. Ils n'ont pas hésité à refaire les joints plusieurs fois, jusqu'à ce que la bonne couleur soit trouvée. »

Car c'est tout là l'enjeu : rénover sans que cela ne se voie trop. « Il faut que ce soit homogène et que ça ne fasse pas trop neuf non plus. », souligne

Frédéric Amiot.

Les travaux ont été menés en concertation avec Mathieu Julien, architecte du patrimoine, et en lien avec la Drac, ainsi que la conservation des Monuments historiques.

Frédéric Amiot remercie également les entreprises qui ont œuvré, « **l'entreprise Merlot et l'entreprise Hory Chauvelin. Ce sont presque des artistes tellement ils fournissent un travail soigneux.** »

À l'avenir, d'autres travaux seront nécessaires, sur la toiture mais aussi sur le perron et les murs des douves. « **En 1925, un journaliste écrivait dans le Figaro artistique que Vaudésir s'en allait vers une mort certaine. Eh bien non ! On a donné un certain sens au bâtiment, je fais le vœu que ça perdure.** »



Le Manoir pendant les travaux. photo fournie par Frédéric Amiot